

CAUSERIE DE GRAND-PAPA

Pour savoir, il faut apprendre

Mes Chers Amis,

Je vois d'ici les jeunes qui lèvent les bras aux ciel: Etudier, toujours étudier! Mon Dieu, oui; pour savoir, il faut apprendre, il n'y a pas d'autre moyen. Je voudrais vous voir à tous la sainte passion de savoir, d'apprendre du nouveau. Vous me direz peut-être que vous n'avez pas de livres. Votre papa ne refusera certainement pas de vous en acheter s'il constate que vous voulez sérieusement étudier. D'autres prétendront qu'ils n'ont pas le temps d'étudier. Allons donc! comme si chaque jeune homme ou jeune fille ne perdait pas chaque jour beaucoup, beaucoup trop de temps à des futilités.

Vous n'avez peut-être pas le courage de vous mettre à l'étude. Ça, c'est un mal ingénierable. Mais si vous manquez de cette première chose nécessaire, c'est que vous n'avez pas encore compris un tas de choses.

D'abord, l'agriculture—pour réussir à vaincre les difficultés du moment, la concurrence, l'indifférence ou l'ignorance, pour diminuer ses prix de revient, augmenter la production, par conséquent ses profits—doit absolument suivre les progrès scientifiques. Cela signifie que le cultivateur ignorant, routinier, est fatallement voué à gagner moins que les autres, et peut-être à se décourager. Pour obtenir la considération et l'estime des autres, rien ne vaut, à côté d'une vie irréprochable et même exemplaire, une science plus sérieuse, plus profonde que la leur.

Enfin, pour pouvoir rendre service aux autres, les tirer d'embarras, leur donner de bons conseils, nous avons encore besoin de science.

Donc, pour avoir de l'influence sur les autres, influence absolument nécessaire pour leur faire quelque bien, nous avons besoin, absolument besoin, de savoir. Or, personne ne sait rien sans avoir appris.

Efforcez-vous donc de devenir de meilleurs cultivateurs. Et pour cela étudiez. Il faut du courage, il faut de l'ardeur. Mais vous en avez. L'amour du travail et la passion de l'étude, les saines préoccupations qu'ils créent, sont une aide au moment difficile de la vie morale: les grands travailleurs ne sont jamais vicieux. Et on a justement dit que l'oisiveté est la mère de tous les vices.

Travaillez donc, mes jeunes amis, étudiez. Je serais curieux de savoir combien on enregistre, dans nos bibliothèques rurales, de prêts de livres traitant d'agriculture ou d'élevage. Il n'y en a pas beaucoup, me direz-vous; mais c'est justement parce qu'ils ne sont pas de-

mandés. Les romans, même les plus honnêtes, ne vous apprendront jamais à devenir des cultivateurs modèles.

Je sais qu'il y en a qui étudient, et qui étudient bien. Mais il y en a trop peu. Il y en aura toujours trop peu, tant que vous n'étudierez pas tous. Mettez-vous bien en tête qu'il faut le travail personnel. On ne peut infuser le savoir. Savez-vous bien qu'au sortir de nos universités, nos étudiants savent qu'ils doivent continuer à apprendre et qu'ils ont reçu plutôt des matériaux à mettre en œuvre. Travaillez donc, étudiez. Si vous le voulez sérieusement, vous en trouverez bien le temps.

GRAND-PAPA

LE LABOUREUR

O laboureur de l'Ame, ô semeur éternel,
Poète, avant le jour, loin du toit paternel,
Sans écouter le chien qui gronde,
Pars ta charrette et ton rude sanguillon:
Tu sais que le temps presse et qu'il faut au sillon
Jeter tout l'avenir d'un monde...

Il part. La plaine immense, au lever du soleil,
N'a pas même un oiseau qui chante le réveil;
Pas même un arbre qui frissonne:
C'est un terrain maudit dans le vaste univers.
Et sur les durs cailloux dont les champs sont couverts
On entend le soc dur qui sonne.

L'air est en feu. Midi, sur l'ardent travailleur,
Comme un manteau de plomb fait tomber sa chaleur;
Mais qu'importe aux tâches divines!
Il marche dans l'espérance, dans la foi, dans l'azur,
Et la sainte surv' qui coule à son front pur
Semble un bandeau de perles fines.

Il voit, il voit déjà sur le sol après encor,
Frémir les bois touffus et rouler les bâts d'or
Tout tachetés de fleurs vermeilles:
Il ne s'aperçoit pas, le rêveur ingénu,
Que mille tacons jaloux, pour piquer son sein nu,
Vont bourdonnant à son oreille!

Puis, quand au foyer sombre il retourne, le soir,
Tous les petits enfants se pressent pour le voir,
Au seuil des fermes souriantes:
Car pareils aux grands bœufs qui rentrent à pas
lourds.
Ses vers au large flanc font tinter dans les cours
Leurs colliers de rimes bruyantes.

Louis Bouillet.

Notre concours littéraire

(Suite et fin)

LE CURÉ DE CHEZ-NOUS

Nous tous chrétiens, combien sommes-nous redévables à notre curé, cet envoyé divin, cet ami charitable, qui dès notre entrée en ce monde nous admis au nom de nombreux enfants de l'Eglise par le saint Baptême.

C'est lui qui plus tard guida nos premiers pas vers Jésus nous apprenant à le connaître, à l'aimer, et à le servir, jetant la bonne semence dans nos âmes toutes neuves et préparant nos jeunes coeurs à recevoir le Divin Jésus dans son sacrement d'amour. Combien de fois cette voix de prêtre à-t-elle fait descendre sur notre âme souillée par le péché le pardon divin par ces toutes puissantes paroles: "Je t'absous de tes péchés". C'est surtout au saint tribunal que l'âme divinisée du prêtre projette en nous des flots de lumière et communique l'énergie surnaturelle pour vaincre et combattre l'ennemi du salut. Et quand par malheur nous nous écartons du devoir, avec quelle douceur, quelle charité, nous ramène-t-il pas dans le droit chemin.

Le curé, c'est enfin l'ami par excellence, nous pouvons sans crainte lui exposer nos peines, nos misères et même nos souffrances, il se fait alors notre consolateur. C'est un autre Christ sur la terre, il passe en faisant le bien. Il guérira les âmes les soulagera et les console.

Hélas, combien de malheureux le méprisent et méconnaissent ses bienfaits; parfois même ils attaquent sa réputation; mais au lieu de se plaindre, il souffre avec douceur, et à l'exemple du divin Maître il boira avec résignation son calice jusqu'à la lie, l'offrant pour le salut de ces âmes qui lui sont si chères, ces âmes rachetées au prix du sang d'un Dieu. Il donnerait volontiers mille fois sa vie pour l'amour d'une seule; car n'a-t-il pas dédié tout sacrifié pour se livrer tout entier au salut des âmes et gagner des coeurs à Jésus-Christ. Qui pourrait comprendre ce qu'est un cœur de prêtre, un cœur d'apôtre?

Les Pilules Galégines pour le buste.

Les pilules Galégines devraient être prisées, et toujours avec succès—par la femme, faible, éprouvée; par la jeune mère; par la frèle jeune fille qui n'a plus à craindre la tuberculose. Elles développent la poitrine donnant, la force et la santé.

1 tube échantillon, \$1.00;

Le traitement complet (6 tubes) pour \$5.00.

CIE GALEGINE ENR.

1120, Ste-Catherine-Ouest, Montréal.

Quelle mission sublime est celle du prêtre qui a charge d'âmes dans une paroisse! il est comme un père entouré d'une nombreuse famille, il veille avec vigilance et un soin jaloux sur le troupeau que Dieu lui a confié; et avec quel zèle, quel dévouement, ne s'acquitte-t-il pas de son devoir sacré. Voit-il un de ses enfants s'égarter loin du cercle familial, quelles démarches, quelles privations, quels sacrifices ne s'impose-t-il pas jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvé pour le ramener au berceau.

Puisque nous sommes impuissants d'imiter ce zèle et ce dévouement d'apôtre, faisons-lui une large part dans nos prières; demandons à Dieu qu'il récompense notre curé, en lui faisant retrouver au ciel ceux qui lui auront été confiés ici-bas. Nous collaborerons par là à sa mission toute divine, et nous serons certains que Dieu, à notre heure dernière, nous enverra cet ange consolateur pour nous aider à franchir le port de l'Éternité.

"Inconnue".

BEDFORD, P. Q.

Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au deuxième lundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTES

Qu'est-ce que Dieu ne voit jamais, la reine rarement, et moi tout le temps. (Contribution de Mme Edgar Cormier, St-Zacharie.)

Qu'est-ce qui a beaucoup de feuilles et qui n'est pas une plante?

ENIGME

Mon premier est un arbre résineux,
Mon second partie de ble,
Mon tout est un petit oiseau.
(Envoyé de Myosotis).

SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS

LE 20 JUIN

Réponse à la première Charade: Amazonie.

Gagnant: Béatrice Fournier, Pte Ste-Anne-des-Monts, comté de Gaspé.

Réponse à la deuxième Charade: Verte.

Gagnant: Pierre Harpin, St-Ours, comté de Richelieu, a donné la réponse qui approche le plus de la solution juste.

Réponse à l'Enigme: Limon.

Gagnant: Personne n'a trouvé la solution juste.

PETITE POSTE

AVIS.—Je prie instamment mes correspondants d'adresser leurs lettres au Bulletin de la Ferme, 37 rue de la Couronne, Québec, et non pas à la Coopérative Féderée, s'ils veulent que leurs missives nous parviennent à temps pour prendre part aux concours.

A mes petits amis.—Vous avez peut-être remarqué que la petite poste est moins achalandée. Cela est en partie dû, sans doute, au concours littéraire qui vient de se terminer, mais aussi au fait que les lettres reçues se ressemblent trop.

Je ne puis, par exemple, faire de compliments à ce gamin qui a copié presque mot pour mot la lettre d'une petite-fille de Grand-Papa. Fil le vilain paresseux! Vous autres, mes chéris, ne l'imitez pas!

Merci aux courriéristes anciens qui me gardent leur si précieuse tendresse; merci au: nouveaux dont l'affection m'est aussi bien douce.

Il y a ici de la place pour tous les jeunes qui ont quelque chose à dire.

Ah! la belle, l'ardente jeunesse, avec quelle joie Grand-Papa se penche sur elle, avec quelle ferveur il demande à la vie de lui être clément, de lui donner des jours tout tissés de lumière et de soleil!

Dans l'espérance de lire bientôt quelques-unes de ces gentilles missives qui me font tant plaisir, je signe comme toujours,

Votre affectueux,

GRAND-PAPA.

Correction.—Nos remerciements à Mme Jeanette Carrier, de Ayer's Cliff, qui nous signale une erreur dans la solution d'une devinette parue le 30 mai. Nous demandions cinq jours de la semaine ne finissant pas par la lettre i. La réponse aurait dû être: hier, avant-hier, demain, après-demain et dimanche (non pas aujourd'hui).

Troubles du Coeur

Les Mains et les Pieds Engourdis et Froids

Mme Wm Fowler, d'Auburn, Ont., écrit: "Depuis plusieurs années, j'étais troublée par mon cœur et mes nerfs, tellement que parfois mes mains devenaient engourdis et froides. Je pris pendant quelque temps des remèdes du médicin, mais ils me firent peu ou point de bien. Je vis par hasard l'annonce de



et je commençai à en prendre immédiatement, et je continuai pendant quelque temps, et depuis je n'ai plus ressentis ces incommodités."

Prix 50c, la boîte chez tous les pharmaciens et marchands, ou envoyer par la poste directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Pourquoi j'aime la Causerie.

Saint-Antoine, 30 juin.

Cher Grand-Papa.—Je ne m'étais jamais arrêté à penser pourquoi j'aime la Causerie de Grand-Papa, mais depuis que j'ai lu les compositions du dernier Concours littéraire, j'y ai prêté attention et je trouve mille raisons d'aimer cette page faite exprès pour nous.

D'abord, en lisant la Causerie, nous sentons que nous avons tous un Grand-Papa, qui nous aime bien et ne nous veut que du bien, nous encourage à pratiquer la vertu, à faire en tout et partout notre devoir. Il nous morgigne bien un peu parfois, il nous signale nos petits défauts, mais c'est pour notre plus grand bien.

Dans presque chaque causerie, nous trouvons des faits gentiment racontés—vous savez que nous sommes très friands d'histoires—qui nous intéressent et nous instruisent.

La preuve que j'aime beaucoup votre Causerie, c'est que je suis toujours désireuse de voir arriver le Bulletin de la Ferme pour lire ce que contient le petit coin qui nous est réservé.

IRMA MORIN, 15 ans.

Cher Grand-Papa.—Je viens vous remercier du beau prix que vous m'avez envoyé. J'étais un petit garçon bien heureux ce jour-là!

Il y a de la vie à la campagne de ce temps-ci. Le beau soleil fait pousser l'herbe des prairies, qui donne sous la brise.

Au revoir, cher Grand-Papa, encore une fois un gros merci.

De votre petit Jean.

Saint-Pierre, 25 juin.



La province de Québec peut fournir un tiers des forces électriques dont dispose le Canada.

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES

DIX JOURS DE TRAITEMENT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redéveloppe normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.

Un traitement d'essai de 10 jours valant 75c, sera envoyé à toute femme souffrante qui m'enviera son adresse. Envoyez 10c et votre adresse, à Mme Lydia W. Ladd, Dépt. 57, Windsor, Ontario.

VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS

DR. MC COONLEY'S

ORANGE LILY

Prin

Achete